
Brèves économiques et financières

Semaines du 11 au 17 octobre 2019

Résumé :

- Les indicateurs avancés de croissance de la BCB pointent une légère hausse mensuelle en août
- Le FMI baisse ses projections de croissance pour le Brésil en 2020, mais augmente celles du ratio dette publique/PIB
- Les inégalités sont en hausse pour la troisième année consécutive en 2018, tout comme le taux d'extrême pauvreté
- « Killer Chart » : Le système éducatif brésilien présente un visage à deux vitesses : plus efficace dans le privé dans l'enseignement secondaire, et dans le public dans l'enseignement supérieur
- Evolution des marchés du 11 au 17 octobre 2019

Les indicateurs avancés de croissance de la BCB pointent une légère hausse mensuelle en août

L'indice d'activité IBC-Br de la Banque Centrale (BCB), principal indicateur avancé de la croissance du PIB brésilien, est en légère hausse de 0,07% m.m cvs en août 2019 par rapport au mois précédent. Sur les 12 derniers mois, l'indice est en croissance de 0,87%, alors qu'il était à +1,07% le mois dernier.

Cette hausse mensuelle résulte de la hausse de la production industrielle de 0,8%, grâce à une industrie extractive qui récupère de premiers mois de l'année catastrophique, ainsi qu'une troisième hausse mensuelle consécutive du volume des ventes au détail restreint (qui exclue les véhicules et les matériaux de construction) (+0,1%).

A l'inverse, le volume des services est en baisse mensuelle de 0,2%. Le secteur des transports (-0,9%) a été un contributeur important à cette baisse, et est particulièrement impacté depuis le début de l'année par la faiblesse de l'industrie.

Dans l'ensemble, le PIB pointe vers une progression de 0,3% t.t au T3 2019. Ce résultat confirme la morosité de l'activité économique brésilienne. Les prévisions de croissance pour 2019 (sondage de la BCB auprès des opérateurs de marché), bien qu'elles aient remonté légèrement depuis la fin août, restent relativement basses, s'établissant à 0,87%.

Le FMI baisse ses projections de croissance pour le Brésil en 2020, mais augmente celles du ratio dette publique/PIB

Le FMI a réduit ses projections de croissance pour l'année 2020, qui passent de 2,4% à 2,0%. Pour cette année, l'institution internationale prévoit une croissance de 0,9%. Cette baisse des prévisions de croissance pour 2020 s'inscrit dans un contexte de baisse des projections de croissance mondiale, qui seraient à 3,4%.

D'après le FMI, le ralentissement du commerce mondial, dans le sillage de la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine coûterait 0,8 points au PIB mondial. Le FMI pointe également le rôle de la politique monétaire des principales banques centrales pour contrebalancer les effets du ralentissement du commerce sur la production mondiale.

L'institution table sur une hausse de la dette publique brésilienne cette année, qui devrait s'établir à 91,6% du PIB (contre 90,4% attendu en avril dernier) et devrait augmenter chaque année jusqu'en 2024. Le Brésil est ainsi le pays émergent, au sens du FMI, avec le ratio dette publique/PIB le plus élevé au monde. En effet, malgré la légère amélioration du déficit budgétaire, les déséquilibres structurels font croître inexorablement la dette publique brésilienne. La principale faiblesse budgétaire réside dans le déficit de la sécurité sociale, et notamment dans un système de retraite qui représentait à lui seul un déficit de 4,3% du PIB en 2018. Si la réforme du régime de retraites devrait améliorer la situation budgétaire, les effets sur la dette publique ne se ressentiront qu'à moyen terme et le

plafond constitutionnel de dépenses ne saurait pas être respecté dans le court terme. De plus, malgré une baisse conséquente, les intérêts de la dette restent à un niveau élevé (autour de 5% du PIB).

Les inégalités sont en hausse pour la troisième année consécutive en 2018, tout comme le taux d'extrême pauvreté

D'après l'enquête PNAD Continua de l'IBGE, les inégalités se sont accrues en 2018 par rapport à 2017 en prenant en compte l'indice de Gini, qui passe de 0,538 à 0,545. Cet indicateur va de 0 à 1, le 0 représentant une égalité parfaite entre revenus. C'est ainsi la troisième année consécutive de hausse de l'indice.

Cette évolution s'explique notamment par la hausse des revenus réels de 8,2% des 1% les plus riches en 2018, contre une baisse de 1,8% des revenus réels pour les 10% les plus pauvres, avec un nombre de personnes en situation d'extrême pauvreté en hausse de 2,7%. Ainsi, au Brésil, le revenu des 1% les plus riches (supérieur à 27 744 R\$ mensuel) est 34 fois supérieur à celui des 50% les plus pauvres (moins de 820 R\$ mensuel).

La détérioration du marché du travail sur la période, en raison d'une baisse de l'emploi formel et d'une croissance du travail informel, a eu un impact important sur ces inégalités de revenus du travail. De plus, les prestations sociales sont en baisse depuis plusieurs années : le nombre de ménages bénéficiaires du programme *Bolsa Família* est passé de 15,9% de la population en 2012 à 13,7% en 2018, avec un niveau de prestation moyen en baisse de 7,3%.

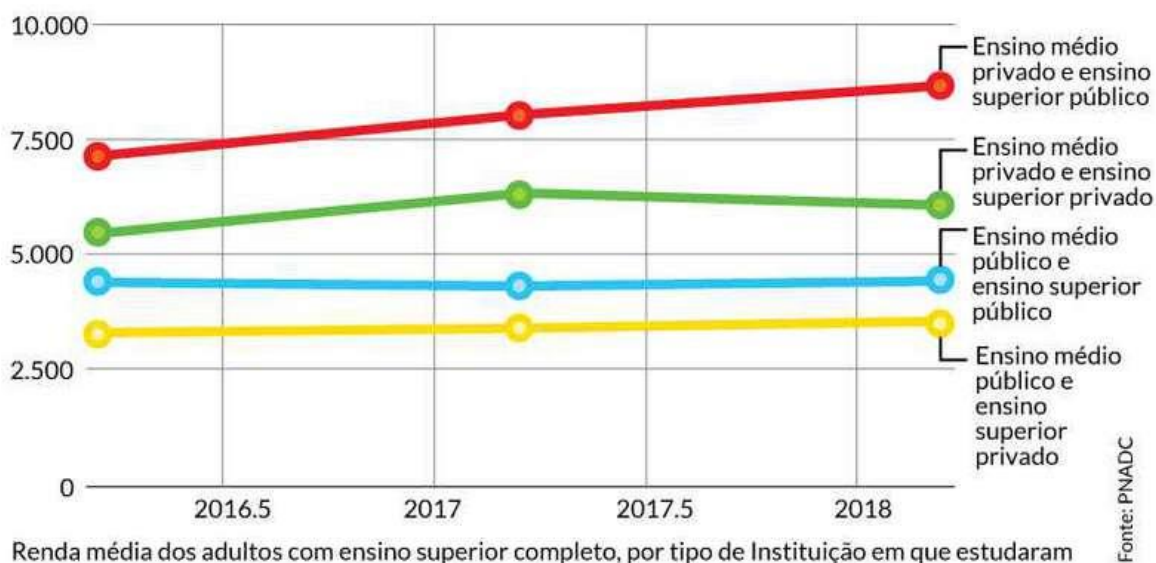
En règle générale, les inégalités constituent l'une des principales plaies de l'économie brésilienne. En effet, en prenant les derniers indices de Gini publiés par la Banque Mondiale pour chaque pays, le Brésil serait le 10ème pays le plus inégalitaire au monde sur 158 pays. Ainsi, malgré le décollage économique du pays dans les années 2000, avec un taux de croissance moyen du PIB de +3 % entre 2001 et 2015, les inégalités de revenu ne se sont pas résorbées de manière conséquente. D'après le World Inequality Report de 2018, les 10 % les plus riches se sont accaparés 57,8 % de la croissance de la production sur la période, contre 16,1 % pour les 10% les plus pauvres.

Un système éducatif défaillant (classé 63^{ème} sur 70 pays au classement PISA 2016 de l'OCDE) et à deux vitesses entre le privé et le public (cf graphique), ainsi qu'un système fiscal régressif (haut niveau d'imposition indirect et un plafond d'imposition direct particulièrement bas) participent amplement à un niveau d'inégalité structurellement élevé.

« Killer Chart » : Le système éducatif brésilien présente un visage à deux vitesses : plus efficace dans le privé dans l'enseignement secondaire, et dans le public dans l'enseignement supérieur

ORIGEM E RENDA

Levantamento mostra que rede em que profissional cursou o ensino médio é determinante para o nível de rendimento



Evolution des marchés du 11 au 17 octobre 2019

| Indicateurs ¹ | Variation Semaine | Variation Cumulée sur l'année | Niveau |
|--------------------------|-------------------|-------------------------------|---------|
| Bourse (Ibovespa) | +3,1% | +19,1% | 105 000 |
| Risque-pays (EMBI+ Br) | -17pt | -29pt | 247 |
| Taux de change R\$/USD | +1,5% | +10,0% | 4,17 |
| Taux de change R\$/€ | +2,2% | +7,7% | 4,63 |

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.